

Dr David Turner, Évangile de Jean, séance 7, Jean 5

© 2024 David Turner et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Turner et de son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la séance 7, Controverse, deuxième voyage de Jésus à Jérusalem. Jean 5 : 1-47.

Bonjour, je m'appelle David Turner. Nous faisons une autre vidéo de John ici. Celui-ci concerne le chapitre cinq de Jean, et Jean cinq, je pense, occupe une place importante dans l'évangile de Jean car il soulève des problèmes qui reviennent sans cesse à partir de maintenant à Jérusalem pour Jésus.

C'est donc le chapitre où nous allons voir Jésus guérir le boiteux à la piscine de Bethesda le jour du sabbat. Le boiteux finit par dénoncer Jésus aux pharisiens, comme le raconte le récit, et devient un personnage antipathique. Nous remarquerons en étudiant plus tard dans Jean chapitre neuf comment la personne que Jésus guérit a un caractère plus sympathique et se range du côté de Jésus contre les pharisiens dans un sens, alors que ce personnage ici dans Jean chapitre cinq devient une personne plus alignée. avec les pharisiens parce qu'il a tendance à les faire tomber sur Jésus.

Et quand Jésus lui parle, Jésus lui dit de ne plus pécher, contrastant sa situation avec celle de l'aveugle du chapitre neuf qui aurait été malade sans autre raison que pour rendre gloire à Dieu, n'ayant rien à faire. avec le péché. Alors juste un petit teaser à avoir en tête pour comparer ce qui se passe ici à ce qui se passe dans Jean chapitre neuf, mais allons-y et voyons comment le témoignage de Jésus envers lui-même est augmenté par celui de Moïse et de Jean-Baptiste et de ses œuvres et du Père lui-même à travers les œuvres et comment le conflit entre Jésus et les chefs religieux de Jérusalem évoqué ici fait ressortir des thèmes qui se poursuivront jusqu'à la fin du livre. Nous examinons donc d'abord, comme cela a été notre habitude, le récit et la manière dont il s'articule dans le chapitre cinq.

Ainsi, Jésus a commencé son deuxième voyage à Jérusalem. Nous l'avons vu pour la dernière fois au nord, à Cana en Galilée. Alors, il guérit l'homme paralysé au bord de la piscine.

Nous avons un peu fait allusion à cet incident dans notre deuxième vidéo sur la critique textuelle en raison du problème textuel ici. Alors peut-être vous souvenez-vous de certains détails de cela. Après avoir guéri l'homme à la piscine, à la suite d'une sorte de circonstances alambiquées, une controverse se développe entre Jésus et les pharisiens.

Et le problème qu'ils ont est d'abord que Jésus a guéri cet homme le jour du sabbat. Et je pense que, selon eux, il a amené cet homme à violer le sabbat parce qu'il lui a demandé, lui a dit de se lever et de prendre son lit, si vous voulez, avec lui. Son lit n'était certainement pas quelque chose que nous pourrions penser avoir été fabriqué par Sirta, mais ressemblait simplement à un matelas de paille ou simplement à un sac de couchage enroulé.

Certainement rien de plus important qu'un lit. Donc, Jésus lui disait de partir, de prendre ses affaires avec lui, son sac de couchage, si vous voulez, son sac à dos, peu importe. Et cela a été utilisé par les Pharisiens comme Jésus lui disant de travailler le jour du sabbat.

En réponse à cela, Jésus non seulement ne s'est pas excusé d'avoir travaillé entre guillemets le jour du sabbat, mais il a dit que son père travaillait également le jour du sabbat. Bien sûr, cela a été considéré comme une exacerbation du problème par les chefs religieux. Ainsi, Jésus était considéré comme se faisant l'égal de Dieu, ce qui, espérons-le, du point de vue du lecteur, les érudits littéraires parlent désormais du narrateur omniscient.

Du point de vue du narrateur, Jésus était effectivement l'égal de Dieu. Ce n'était cependant pas quelque chose que les chefs religieux allaient accepter. Ainsi, les choses vont de mal en pis, non seulement guérissant le jour du sabbat, mais aussi se rendant égal à Dieu.

Ainsi, jusqu'au verset 18, vous avez l'incident controversé qui mène à ce que je suppose que vous pourriez en quelque sorte appeler un discours dans le reste du chapitre, un enseignement de Jésus qui émane de la controverse où il défend son ministère et parle de lui-même comme parlant uniquement au nom du Père, ne allant pas plus loin que ce que le Père lui a donné de faire et de dire. Donc, s'il dit, si vous avez un problème avec moi, vous avez un problème avec mon père, et alors cela commence une section du chapitre où il parle de son témoignage pour lui-même. Et ils diront sans doute que vous ne pouvez pas témoigner pour vous-même, mais il y a d'autres témoins.

Donc, nous avons essentiellement cinq témoins de Jésus dans cette section, non seulement Jésus lui-même, mais il fait encore allusion au témoignage de Jean-Baptiste, aux œuvres, qui seraient les signes qu'il fait, les œuvres. Ce sont les œuvres du Père à travers lui. Ainsi, le Père témoigne de Jésus par les œuvres.

Et en fin de compte, je pense que le témoin le plus important de Jésus ici est Moïse parce que c'est essentiellement de cela que vient le problème. Jésus est accusé d'avoir enfreint le sabbat et de désobéir à Moïse. Et si Jésus a fait cela, alors tous les paris sont ouverts, la discussion est terminée.

Jésus n'accepte pas cette caractérisation de son ministère. Il dit que vous êtes ceux qui ne comprennent pas Moïse. Ce que je fais est tout à fait en accord avec Moïse.

Et si vous aviez cru Moïse, si vous l'aviez bien compris, vous auriez déjà cru en moi aussi. Donc, comme le dit le vieil adage, cela frappe vraiment le fan ici, au chapitre cinq. Et ces questions discutées ici sont certainement des questions fondamentales dans la controverse entre Jésus et les disciples dans le livre.

Passons donc de ce simple aperçu du flux de pensée ici à un contexte géographique et à ce qui se passe. Bien sûr, cela se passe à Jérusalem, et cela se passe probablement dans le bassin de Béthesda, qui, autant que nous puissions le savoir, se trouve au nord du mont du Temple. Et cette piscine de Béthesda était évidemment une installation assez grande, avec cinq porches, évidemment les quatre côtés et un traversant le milieu.

Les ruines de la piscine ont été étudiées par des archéologues et le modèle de Jérusalem que vous pourrez voir si vous allez à Jérusalem tel qu'un touriste la représente de cette façon. Située au nord du Mont du Temple, cette vue est un peu au sud, peut-être un peu au sud-ouest, avec la Forteresse Antonia située à l'angle nord-ouest du Mont du Temple lui-même. Ce sera le Saint des Saints sur le Mont du Temple, vous pourrez donc voir la perspective.

Un autre angle avec les différents chemins menant à la piscine et en revenant. Le bassin servait peut-être à laver les animaux pour les fêtes sacrificielles, mais il servait aussi évidemment de mikvé, un bassin juif de pureté rituelle. On a donc l'impression que c'est une installation assez étonnante.

Nous sommes donc déçus si nous visitons Jérusalem aujourd'hui et avons droit à ce site proche de l'église Sainte-Anne, où nous nous trouvons sans avoir une réelle compréhension des strates archéologiques et des différentes installations construites sur ce site, des églises byzantines et de ce et cela, nous n'avons pas de réelle capacité à comprendre à quoi ressemblait l'original. Ceux qui l'ont fouillé et comprennent ce qu'ils font ont donné un aperçu aux personnes qui réalisent le modèle, et le modèle est donc une bonne estimation éclairée de ce à quoi il aurait ressemblé. Malheureusement, lorsque nous y allons, nous ne parvenons pas à tirer grand-chose de ce site.

Mais si vous y allez, n'oubliez pas d'entrer dans l'église Sainte-Anne et de chanter, car l'acoustique y est incroyable. Nous nous tournons donc maintenant vers quelques questions sélectionnées dans Jean 5 qui se développent lorsque nous examinons le passage dans son contexte et que nous étudions le flux de pensée qui s'y déroule. Au début du verset 1 de Jean, chapitre 5, on nous dit que Jésus monta à Jérusalem pour l'une des fêtes juives.

La fête n'a pas vraiment de nom, et le débat qui s'ensuit ne porte pas tant sur une fête, mais plutôt sur le sabbat. Ceux qui ont étudié Jean attentivement se rendent compte qu'il y a beaucoup de fêtes juives qui se déroulent à Jean. En fait, le terme cycle de festivals est couramment utilisé dans les chapitres 5 à 10 de Jean.

Donc, c'est en quelque sorte ce qui fait avancer les choses. Examinons donc un instant la manière dont ces fêtes fonctionnent dans l'Évangile de Jean. Ici, au chapitre 5, le débat porte sur le sabbat.

Nous avons, bien sûr, un enseignement approfondi sur le sabbat dans le chapitre 20 d'Exode, dans le Deutéronome, et dans tout l'Ancien Testament. C'était l'une des questions, l'un des domaines dans lesquels la Mishna, la première codification des enseignements rabbiniques, a beaucoup à dire sur le sabbat, comment observer le sabbat, comment ne pas observer le sabbat, ce qui constitue un sabbat valide, ce qui constitue une violation du sabbat. Voici l'un des principaux domaines sur lesquels Jésus n'était pas d'accord avec les pharisiens.

Nous en lisons davantage à ce sujet dans Jean plus tard, au chapitre 7 et au chapitre 9. Nous mettons ici en évidence Jean 9, ainsi que Jean 5, car les histoires sont intéressantes à la fois similaires, mais différentes, et sont amusantes à comparer et à contraster. Dans notre prochain chapitre, le chapitre 6, il se passe beaucoup de choses à propos de la Pâque et de la fête de Pâque, et c'est la raison pour laquelle Jésus est allé à Jérusalem. Nous trouvons chez Jean des références à la Pâque à plusieurs reprises.

Nous trouvons trois visites pascales différentes de Jésus à Jérusalem chez Jean. C'est pourquoi la plupart des gens pensent que les Évangiles décrivent Jésus comme ayant un ministère de trois ans, données que nous glanons dans l'Évangile de Jean. Il est intéressant de noter que Jean, l'évangile dont l'historicité est la plus mise en doute par les érudits, est le livre qui semble donner aux érudits qui acceptent ce qu'il dit, une compréhension que le ministère de Jésus a duré environ trois ans.

Nous lisons à l'origine sur la Pâque et comment elle devrait être célébrée dans le livre de l'Exode, ainsi que dans le chapitre 16 du Deutéronome et dans de nombreux autres textes du Nouveau Testament. Les cabanes ou les tabernacles sont le sujet du chapitre 7 de Jean et se poursuivent tout au long de Jean 8. Nous sommes toujours, je pense, confrontés aux désaccords de Jésus avec les Juifs sur la base de sa visite initiale, qui commence au chapitre 7, tous le chemin vers le chapitre 9. Même la première partie du chapitre 10, le discours du Bon Pasteur, je pense, découle vraiment de ce qui se passait lors de sa première visite dans Jean chapitre 7 et verset 1. Ainsi, la Fête des Tabernacles, comme on l'appelle parfois, un meilleur mot serait peut-être cabanes car, dans notre langage occidental, un tabernacle est un grand bâtiment en pierre avec des décorations en marbre. Peut-être qu'un tabernacle est

un bâtiment immense et très austère, alors que, dans les Écritures, les tabernacles seraient la présence portable de Dieu avant la construction du temple.

La fête des tabernacles ou des cabanes, le mot hébreu Souccot, est essentiellement une fête célébrant la récolte et rappelant aux gens les pérégrinations dans le désert, je suppose, en même temps, une fête d'automne où le peuple juif vivait dehors. Nous aurons plus à dire sur le contexte de Souccot, surtout quand nous arriverons au chapitre 7 de Jean. Au milieu du chapitre 10, il y a une référence à la fête de la Dédicace, la dédicace étant la fête où le temple fut à nouveau consacré après il a été profané par le dirigeant séleucide Antiochus Epiphane au milieu des années 160 avant notre ère. Il ne s'agit évidemment pas d'une fête dont il est question directement dans l'Ancien Testament, nous devons donc consulter 1 Macchabées chapitre 1 pour trouver des informations à ce sujet.

Donc, c'était un moment de célébration et de dédicace du temple, et il y est brièvement fait allusion, mais il ne se passe pas grand-chose à ce sujet dans Jean chapitre 10. Enfin, il y a la fête de la Pentecôte. Celui-ci n'est évidemment pas entièrement mentionné dans Jean 10, mais il a une importance pour Luc-Actes et la façon dont Luc structure le livre des Actes en particulier.

Nous pourrions simplement vous taquiner, je suppose, avec l'idée que la Pentecôte n'est pas mentionnée dans Jean, et cela nous pose quelques problèmes avec la manière dont Jésus dispense l'Esprit aux disciples au chapitre 20 en soufflant sur eux, en leur posant les mains sur eux, et disant : recevez l'Esprit. Nous aurons plus à dire à ce sujet plus tard lorsque nous arriverons au chapitre 20, sur ce que Jésus faisait là, si nous avons une sorte de contradiction historique entre Jean 20 et Actes chapitre 2 et le reste de la tradition synoptique. Nous en reparlerons plus tard.

Tout cela pour dire qu'il nous est utile d'avoir une compréhension plus profonde des fêtes de l'Ancien Testament afin de comprendre ce que Jean nous dit ici alors que nous commençons à regarder le chapitre 5 de Jean, tout au long du chapitre 10 de Jean, et finalement quand Jésus vient à Jérusalem au moment de la Pâque au chapitre 12. Dans Jean chapitre 5, une chose qui ressort, je pense, plus que toute autre chose en ce qui concerne la relation avec le Père et la façon dont il identifie son ministère est la manière dont il se présente dans son ministère. relation avec le Père. Ainsi, lorsque Jésus utilise l'expression même, mon Père, son auditoire a en quelque sorte considéré cela comme un affront.

De toute évidence, ils pensaient qu'il n'avait pas le droit de parler au Père comme ayant une quelconque influence particulière sur lui, et ils pensaient que leur relation avec Dieu était aussi bonne que la sienne. Ainsi, lorsque nous regardons comment cette phraséologie est utilisée à partir du chapitre 5, verset 17, nous comprenons, je pense, de ce dont Jean parlait dans le prologue lorsqu'il parlait de la façon dont Jésus était l'agent du Père. La parole s'est faite chair, a habité parmi nous, nous avons vu

sa gloire, et cette magnifique déclaration du chapitre 1, verset 18 sur la façon dont Jésus est celui qui est aux côtés du Père ou dans les bras du Père, dans le sein du Père. , si vous voulez.

Donc, nous commençons à regarder particulièrement ici dans Jean chapitre 5, verset 17, parce que Jésus est rencontré par les dirigeants juifs, selon le verset 16, et ils le persécutent dans un certain sens, en d'autres termes, parce qu'il a fait ce qu'il a fait. le jour du sabbat. Alors, pour sa défense, Jésus leur dit : mon Père est toujours à son travail jusqu'à ce jour, et moi aussi je travaille. C'était donc une déclaration assez étonnante de la part de Jésus, non seulement pour affirmer que le Père est à l'œuvre, mais aussi pour dire : je travaille avec lui.

Ainsi, non seulement dans leur esprit, Jésus en prend trop sur lui-même en affirmant que lui et le Père entretiennent cette relation de coopération, mais la façon dont ils parlaient du travail le jour du sabbat était également un problème. Ainsi, le verset 18 dit que c'est pour cette raison qu'ils essayaient d'autant plus de le tuer, d'autant plus de le tuer, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant égal à Dieu. . Ainsi, ceux d'entre nous qui ont l'avantage de lire ce passage à la lumière du prologue, et à la lumière d'autres choses qui se sont produites entre le prologue et ce chapitre, sont pleinement conscients de la relation particulière de Jésus avec Dieu.

Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était en fait Dieu lui-même. Nous n'avons donc peut-être aucune surprise dans notre esprit que Jésus dise une chose aussi étonnante que celle-ci. Cependant, son public éprouve de nombreuses difficultés avec cela.

Ainsi, il continue en leur expliquant comment lui et son Père travaillent ici et aborde un thème que vous pouvez trouver développé plus tard ici dans Jean chapitre 6, Jean 8 et Jean 10, et tout au long de Jean 15, et enfin et même dans un chapitre 20 de Jean. Donc , en fin de compte, en tant qu'agent du Père, peut-être que l'enseignement rabbinique sur le shaliach d'une personne, l'agent d'une personne au même titre que la personne qui pêche, est également pertinent à cela. Donc Jésus affirme essentiellement qu'il n'est pas là-bas en train d'inventer au fur et à mesure.

Il fait simplement ce que le Père l'a amené à faire, essentiellement par le Saint-Esprit. En vérité je vous le dis, verset 19, le Fils ne peut rien faire par lui-même. Il ne peut faire que ce qu'il voit faire son Père, car ce que le Père fait, le Fils le fait aussi.

Donc, au milieu de cet enseignement, il parle même de ressusciter les morts, et nous entrons dans une certaine eschatologie qui est ici aussi assez intéressante. Parlez-en dans un instant. Alors Jésus dit qu'il a besoin d'être honoré, verset 23, de la même manière que le Père est honoré.

Le Père a confié tout jugement au Fils afin que chacun puisse honorer le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. Ainsi, cela élève le statut de Jésus aux yeux de ceux qui l'entendent parler, et ce sont des paroles de combat pour ceux qui ne croient pas encore vraiment en Jésus ou qui ne sont pas attirés par la foi en lui.

Et cela va être repris au verset 31 et suivants à propos des témoignages de Jésus, et comment ceux-ci sont en corrélation pour montrer qu'il est bien celui que le Père a prétendu qu'il était. Jésus ne fait donc rien de sa propre initiative. Peut-être devrions-nous nous arrêter un instant ici et simplement appliquer ces informations à la façon dont les théologiens systématiques parlent de Jésus et de la doctrine de la kénose et de tout ce genre de choses.

La doctrine des deux natures du Christ. J'entends certains théologiens faire des déclarations qui me semblent très suspectes. Quand ils parlent de Jésus agissant dans sa nature humaine pour faire ceci, ou agissant dans sa nature divine pour faire cela.

Et nous entendons parfois des gens utiliser un langage comme celui-ci : lorsque Jésus fait un miracle, il agit selon sa nature divine, et lorsqu'il fait d'autres choses, il agit selon sa nature humaine. Je dois dire que cela me semble très étrange, car il ressort clairement du chapitre 5 de Jean et d'autres textes de l'Écriture, que Jésus attribue tout ce qu'il fait au Père. Donc, je pense que nous devons être honnêtes ici et prendre Jésus au mot en disant qu'en tant qu'être humain, Jésus n'agit pas naturellement lorsqu'il va d'un côté de la rue en agissant divinement puis en agissant humainement de l'autre côté de la rue.

Jésus dit que rien de ce qu'il fait n'est l'œuvre du Père en lui. Apparemment, Jésus est capable de faire les œuvres du Père parce que le Père donne l'Esprit sans mesure au Fils. Jean-Baptiste nous a bien sûr fait remarquer au chapitre 1 que l'Agneau de Dieu est celui sur lequel l'Esprit descend et demeure.

Il me paraît donc évident que lorsque nous lisons que Jésus attribue toutes ses œuvres au Père, à aucun moment de son ministère humain, dans son état incarné, il n'a jamais agi de sa propre volonté directement ou selon sa propre nature divine. . Tout ce qu'il fait est ce que le Père le conduit à faire. Donc, pour moi, cela résout beaucoup de problèmes et fait de Jésus davantage un être humain.

Bien sûr, c'est ce qu'il est. Donc, si Jésus ne fait bien sûr que ce que le Père lui donne de faire en tant que personne qui était au commencement avec Dieu, qu'est-ce que cela dit à ceux qui suivent Jésus ? Devons-nous le suivre à cet égard également, en essayant de modeler notre vie autour de la volonté du Père et en essayant de faire uniquement ce que le Père nous donne ? Je pense qu'il y a ici quelque chose à méditer lorsque nous considérons ces déclarations qui, dans ce contexte, ont causé

de gros problèmes à Jésus avec les chefs religieux. Nous avons déjà remarqué que cette information leur donne des informations sur l'œuvre de son Père et que son propre œuvre parle de jugement.

C'est un geste très intéressant de la part de Jésus ici au chapitre 5 où il leur dit au chapitre 5 verset 24, quiconque entend ma parole et croit en celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne sera pas jugé, mais est passé de la mort à vie. En vérité, je vous le dis, et voici la phrase clé, un temps vient et c'est maintenant où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'entendront vivront. Le moment est donc venu et c'est maintenant le cas.

Les morts entendent la voix du Fils de Dieu. De même que le Père a la vie en lui-même, il a également donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Il lui a donné le pouvoir de juger parce qu'il est le Fils de l'homme.

Ne soyez pas étonné de cela. Il dit au verset 28 qu'un temps vient où tous ceux qui sont dans leurs tombes entendront sa voix et sortiront. Ceux qui ont fait le bien ressusciteront.

Ceux qui ont fait le mal doivent se relever pour être condamnés. Alors, remarquez la deuxième fois où Jésus a dit qu'un temps viendrait, il n'a pas dit et c'est maintenant le cas. Ainsi, nous comparons le verset 28 au verset 25 et remarquons cette expression : un temps arrive et il est maintenant.

Ainsi, Jésus ici ne nie pas qu'il y aura un jugement futur. Il affirme qu'il y aura un jugement futur, mais il dit que le jugement a déjà commencé. Dieu a, dans un certain sens, déplacé l'eschatologie dans le présent et, alors que Jésus prêche sur son identité et enseigne ce que Dieu fait à travers lui, les réponses des gens à son égard sont en un sens des précurseurs du jugement final .

Et quand Jésus ramène les gens à la vie lorsqu'ils ont foi en lui et qu'ils sortent de la mort pour entrer dans la vie dans ce sens, un sens dont nous avons déjà parlé dans Jean chapitre 3, à quelques endroits là-bas, que lorsque les gens viennent à la foi en Jésus, ils sortent de la mort et entrent dans la vie. Ils quittent une vie qui est une mort vivante de séparation d'avec Dieu pour une vie de communion avec le Dieu vivant. Et Jésus parle de cela en termes eschatologiques ici aux versets 24 et 25, disant que cela se produit déjà.

Le jugement n'est donc pas une chose lointaine. Ce qui se passe dans le futur n'est pas nié ici, mais ce qui se passe dans le futur est utilisé comme modèle pour les gens qui viennent à la foi en Jésus ou même qui rejettent Jésus. Parce que si vous rejetez Jésus, vous êtes déjà condamné selon les paroles de Jean chapitre 3. Et ce que nous trouvons ici dans Jean chapitre 5 le réaffirme.

Ainsi, les théologiens, lorsqu'ils tentent de comprendre cela et de décrire ce qui se passe, ont un langage pour cela. On entend souvent les textes bibliques qui parlent de jugement futur qualifiés d'eschatologie future. Certains groupes religieux et confessions sont davantage orientés vers l'eschatologie comme une chose strictement future.

D'autres pensent à cela en termes d'eschatologie réalisée, c'est-à-dire qu'ils sont beaucoup plus à l'aise en disant que le royaume est déjà venu en Jésus et que Dieu a déjà commencé à manifester sa puissance future. Alors peut-être que la meilleure façon de décrire cela est un terme que vous entendez beaucoup appelé eschatologie inaugurée. Cela veut dire que ce que Dieu fera dans le futur, il nous le montre déjà par bribes dans le présent.

Et ce que Dieu a déjà fait en nous appelant de la mort à la vie, en nous appelant à une vie de communion avec lui, est un avant-goût de ce que Dieu fera dans le futur complètement avec le monde. Ainsi, un très bon livre écrit il y a quelque temps par GE Ladd intitulé *La Présence du Futur*, je pense, explique très bien cela, et le titre décrit en quelque sorte ce qui se passe ici chez John. Jésus dit que l'avenir est déjà présent dans le sens où la destinée éternelle des gens est déterminée par leur réponse à son égard.

Vous n'avez pas besoin d'attendre le jugement final pour savoir où vous allez. Jésus dit que cela est déjà déterminé maintenant par votre réponse à moi. Jésus avait déjà dit des paroles à cet effet dans notre chapitre précédent lorsqu'il s'adressait à la femme de Samarie et lui disait que le temps venait et que c'était maintenant où le Père cherchait des gens pour l'adorer en esprit et en vérité.

Plus tard, également au chapitre 16, Jésus utilise un langage selon lequel une heure approche et ne dit pas que c'est maintenant qu'il parle de l'avenir. Donc, cette heure qui arrive et maintenant est quelque chose auquel nous devons réfléchir et nous prévoyons de faire une conférence vers la fin de tout cela sur l'eschatologie de Jean. Il s'agira peut-être du numéro 21 ou 22, selon notre configuration.

Nous verrons comment cela se passera. Nous reviendrons sur ce sujet et tenterons ensuite de le développer plus complètement. Une autre chose qui est assez frappante ici dans Jean chapitre 5 est la manière dont Jésus est obligé de parler du nombre de témoins qui lui sont rendus.

Cette information commence à se trouver au verset 31 et suit, qui est en quelque sorte sa conclusion étendue au débat qu'il a avec les chefs religieux plus tôt dans le chapitre. Quand il dit que si je témoigne sur moi-même, mon témoignage n'est pas vrai, c'est plutôt un aveu de savoir ce qu'ils pensaient pendant qu'il témoignait sur lui-même. Ils pensent probablement que vous ne pouvez pas témoigner de vous-même, que vous avez besoin d'un meilleur témoignage que cela.

Donc, Jésus leur coupe en quelque sorte les jambes en reconnaissant ce qu'ils pensaient de lui. Donc, il dit qu'il y a un autre qui témoigne en ma faveur et je sais que son témoignage à mon sujet est vrai et il fait évidemment référence à Jean-Baptiste dans les versets 32 à 35. Ensuite, il dit que j'ai un témoignage encore plus important que celui de Jean.

Les travaux que mon père m'a donné à terminer, ces travaux que je fais témoignent de moi, témoignent que le père est avec moi. Donc, il fait référence à ce qui vient de se passer, il vient de guérir cet homme paralysé au bord de la piscine et c'est bien une œuvre de Dieu que Jésus a fait. Il dit que tout ce que je fais est une œuvre du père à travers moi et ces œuvres me témoignent, verset 36.

Ainsi, un troisième témoin de Jésus serait le témoin du Père. Et enfin, il dit que le père lui-même a lui-même témoigné à mon sujet. Vous n'avez pas vu sa voix, ni entendu sa voix, ni vu sa forme, et sa parole n'habite pas en vous car vous ne croyez pas celui qu'il a envoyé.

Donc, Jésus dit que le père témoigne à travers moi mais vous ne prêtez pas attention à son témoignage. Enfin, le témoignage de Moïse à travers les Écritures devient le point central du verset 39 et suivants. Vous étudiez les Écritures avec diligence parce que vous pensez qu'en elles vous avez la vie éternelle.

Ce sont ces mêmes écritures qui témoignent de moi. Vous pouvez trouver des traductions de la Bible qui prennent le verset 39 comme impératif. C'est un aspect de la grammaire grecque qui est ambigu et difficile à traduire et le contexte doit le déterminer.

Mais ceux d'entre nous qui ont regardé du grec de temps en temps se rendent compte que la deuxième personne du pluriel de l'impératif présent est exactement la même forme que la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent. Il y a donc des traductions, je pense que le King James le fait de cette façon en prenant le verset 39 comme commandement. Sondez les Écritures, étudiez-les diligemment parce que vous pensez qu'en elles vous avez la vie éternelle.

Il me semble plus logique de reconnaître que Jésus n'avait pas besoin de dire aux pharisiens d'étudier les Écritures. Ils étudiaient certainement les Écritures. Jésus reconnaît cela ici et le retourne malheureusement contre eux en disant que vous êtes des étudiants des Écritures.

Vous étudiez les Écritures avec diligence parce que vous pensez qu'en elles vous avez la vie éternelle et Jésus serait d'accord avec ce point dans les Écritures selon lesquelles il y a effectivement la vie éternelle. Cependant, ils ont mal interprété les Écritures. Il dit que ce sont précisément les Écritures qui témoignent de moi.

Vous refusez de venir à moi pour avoir la vie. Le verset 41 développe ensuite cela un peu plus en termes de leur désir d'avoir la gloire humaine plutôt que la gloire de Dieu. Et à la fin, aux versets 45 à 47, il revient à cette idée de Moïse et dit que vous n'avez même pas besoin que je vous accuse devant le Père.

Votre accusateur est Moïse sur qui vous placez vos espoirs. Quelle ironie qu'ils aient étudié Moïse parce qu'ils pensaient étudier la vie éternelle et que plus ils étudiaient Moïse, plus Jésus leur manquait manifestement. Si vous croyez Moïse, vous me croirez car il a écrit sur moi.

Puisque vous ne croyez pas ce qu'il a écrit, comment allez-vous croire ce que je dis ? Voici donc un problème fondamental entre Jésus et les chefs religieux. Leur compréhension de l'Ancien Testament, en particulier de la Torah, n'est pas sensible à l'enseignement de Jésus.

Sa compréhension de la Torah est diamétralement opposée à la leur à bien des égards, notamment en référence à la question qui soulève ici le problème, celle du sabbat. Nous nous sommes donc tournés vers cela comme dernière chose dont nous voulons parler à ce stade, de la manière dont Jésus a parlé du sabbat. Donc, quel serait le résultat du chapitre 5, c'est comment pourrions-nous penser fondamentalement à ce chapitre en termes de son impact sur nous en tant qu'individus qui veulent être des disciples de Jésus.

Jésus est décrit dans l'Évangile Marc chapitre 12 et Luc chapitre 6 comme le Seigneur du sabbat. C'est-à-dire qu'il est plus grand que le sabbat parce que c'est lui qui a institué le sabbat. Il s'agit apparemment d'une revendication implicite indirecte de la divinité.

Qui d'autre que Dieu aurait le droit de faire ce qu'il voulait le jour du sabbat ? Jésus a également enseigné selon Marc chapitre 2 verset 27 que les humains n'ont pas été créés pour servir le sabbat mais que le sabbat a été créé pour aider l'humanité. Je pense que cela nous dit quelque chose sur toute la Torah de Moïse : la loi de Moïse, l'alliance de Dieu avec son peuple est là pour les aider à améliorer leur vie en rendant leur vie plus conforme à la volonté et au caractère de Dieu.

Ainsi, ceux qui ont bien compris Moïse et la loi et les théologiens d'aujourd'hui qui la comprennent correctement ne diraient pas de choses négatives à propos de la loi en elle-même. La loi est une chose bonne, juste et sainte que Paul nous dit dans Romains chapitre 7. Tout cela irait même dans le sens de ce que Jésus dit à propos du sabbat n'étant pas quelque chose qui a été créé pour déformer le style des humains mais quelque chose qui leur a été donné. pour les aider. Ainsi, pendant que Jésus parle ici, il pense apparemment du point de vue que les traditions religieuses des

Pharisiens sont erronées et qu'ils font du sabbat plus un fardeau qu'une bénédiction pour les êtres humains.

Jésus, en tant qu'incarnation du Père, fait ses œuvres et prononce ses paroles. Il fait des choses que seul Dieu peut faire. Seul Dieu a le droit de travailler le jour du sabbat et Dieu le fait de diverses manières et Jésus est donc le Seigneur du sabbat.

C'est lui qui peut l'interpréter comme bon lui semble, contrairement aux pharisiens. Ainsi, alors que nous concluons, nous commençons à penser, je suppose, que la force de ce texte est que la partie centrale du chapitre 5 est peut-être prononcée dans ces mots. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père.

Nous ne pouvons pas vraiment honorer Dieu de manière appropriée à moins d'honorer le Seigneur Jésus-Christ. Il est intéressant de noter que dans les chapitres 4 et 5 de l'Apocalypse, nous avons une image d'êtres angéliques adorant celui qui est assis sur le trône au chapitre 4. Dans le chapitre 5 de l'Apocalypse, le Fils de l'homme est introduit. Jésus y est présenté comme l'Agneau et au moment où les louanges sont terminées dans Apocalypse chapitre 5, les mêmes louanges qui ont été données à celui qui est sur le trône au chapitre 4 sont maintenant également appliquées à celui de l'Agneau.

Ainsi, toute la création est décrite au chapitre 5 comme louant celui qui est assis sur le trône et l'Agneau dans les mêmes mots, ce qui semble être une preuve plus puissante de la divinité de Jésus et du fait qu'il est l'agent faisant autorité du Père illustrant exactement ce que Jésus enseignait ici, nous montrant peut-être une certaine affinité entre la théologie de l'Évangile de Jean et la théologie de l'apocalypse.

Il s'agit du Dr David Turner et de son enseignement sur l'Évangile de Jean. Il s'agit de la séance 7, Controverse, deuxième voyage de Jésus à Jérusalem. Jean 5 : 1-47.